

Si, au contraire, elle nous rend un témoignage favorable, bénissons-en Dieu et demandons-lui la grâce de persévérer dans nos dispositions, jusqu'à ce que nous ayons obtenu, de sa bonté, les biens infinis qu'il a promis à ceux qui l'aiment.

PRIÈRE

O mon Dieu, qui m'avez prévenu de tant de grâces, daignez me continuer vos dons, et m'accorder de vous aimer véritablement de tout mon cœur, et de vous aimer toujours. Non, non, ne permettez pas que je demeure dans la médiocrité de la charité; mais faites que je sois du nombre de ces âmes séraphiques qui, se consumant d'amour pour vous sur la terre, sont admises ensuite au rang des séraphins dans le ciel.

RÉSUMÉ

Voulons-nous conserver et accroître en nous la charité ?

1^o Demandons-le à Dieu par d'ardentes prières...

2^o Étudions-nous à agir par amour pour Dieu...

3^o Pensons souvent à Dieu : contemplant et méditant ses perfections et ses œuvres...

4^o Évitions le péché,.... ne nous permettons jamais d'infidélité réfléchie,.... sacrifions à l'amour divin notre amour-propre et nos autres passions...

5^o Tenons notre cœur uni au cœur de Jésus...

— Ce sont là les principaux moyens de progresser en amour pour Dieu... Mais

1^o En comprenons-nous l'importance et la nécessité?...

2^o Les employons-nous ?

3^o N'y en a-t-il pas que nous négligeons entièrement?...

4^o Avons-nous véritablement le désir d'augmenter en nos cœurs la charité?...

5^o Que faisons-nous à cette fin?...

• Voir les Résumés, page 211; — Examens particuliers, sujet 98.

118. — AMOUR DE DIEU ENVERS LES HOMMES

Je l'ai aimé, ô Israël, d'un amour éternel (Jérémie, xxxi, 3).

CONSIDÉRATION

« Dieu est amour ¹, » dit saint Jean. Il nous aime, en effet, d'un amour ineffable dont nous ne saurions trop nous rappeler et méditer les caractères.

Dieu nous aime d'un amour éternel. Il n'avait pas encore créé la lumière, que déjà il nous aimait comme des créatures qu'il allait former à son image. Il aimait en nous son Verbe, qui pour nous sauver devait se faire l'un de nous, et personnifier en lui tous les hommes.

O mystère ! l'amour de Dieu est aussi ancien que Dieu même. C'est à chacun de nous qu'il dit comme au peuple d'Israël : « Je t'ai aimé d'un amour éternel. » Qui peut s'arrêter à cette pensée, et ne pas être tout amour pour lui ! Eh quoi ! nous sommes sensibles à l'amour de quiconque nous prévient d'affection, et nous ne le serions pas à l'amour de Dieu pour nous, amour qui a précédé les temps, et qui se perd dans les profondeurs de l'éternité !...

Dieu nous aime d'un amour gratuit et désintéressé. Que sommes-nous de nous-mêmes si ce n'est indigence, misère, néant ? Et par conséquent, qu'avons-nous qui soit digne de l'amour de l'Être infini ? Soyons donc dans l'étonnement le plus profond, et écrivons-nous : « Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous

¹ I S. Jean, iv, 8.

« souveniez de lui ? Qu'est-ce que le fils de l'homme, « pour que vous arrêtiez sur lui des regards de com-
« plaisance ? » Je ne suis que cendre, poussière, faiblesse, inconstance et péché ; je n'ose même me considérer aux rayons de la foi, tellement je suis misérable, et cependant, vous qui scrutez jusqu'à l'intime de mon être, vous ne laissez pas que de m'aimer !... O charité de mon Dieu, oui, je comprends que vous exalter soit toute l'occupation et tout le bonheur des saints.

« Comme un père a de la tendresse pour ses enfants, « de même, dit le roi-prophète, le Seigneur a com-
« passion de ceux qui le craignent ; car il connaît la « fragilité de notre nature, et il se souvient que nous « ne sommes que poussière ². » Dieu aime tous les hommes, nul n'est exclu de son cœur.

Il aime les justes, qui sont parés de sa grâce, en qui réside son Esprit Saint comme dans son temple, et qui sont dignes de son royaume ; toutefois, il aime aussi les pécheurs, non point, il est vrai, en tant que pécheurs, car, souverainement saint et juste, il ne peut que haïr le péché, mais parce qu'ils sont ses créatures, et qu'ils peuvent, par sa grâce, revenir à lui et reprendre la voie qu'ils ont quittée. « Dieu, « dit l'apôtre, nous a témoigné son amour parce que, « dans le temps où nous étions encore pécheurs, le « Christ est mort pour nous ³. »

Et ici rappelons-nous ce que Jésus-Christ nous révèle de l'amour de Dieu à l'égard des pécheurs. Ah ! comment, par exemple, lire la parabole de l'enfant prodigue sans être persuadé que le Père que nous avons dans les cieux a, pour les plus coupables même,

¹ Ps. VIII, 5. — ² Ps. CII, 13 et 14. — ³ Rom., v, 8 et 9.

une charité dont nulle intelligence créée ne peut mesurer l'étendue ?

L'amour de Dieu, qui est ainsi universel, n'en est pas moins particulier, personnel dans son objet. Il s'étend à tous sans s'affaiblir, sans se diviser ; il est aussi grand à l'égard de chaque homme, que si cet homme était seul au monde.

De même que le soleil éclaire toutes les créatures de telle sorte que chacune jouit de ses rayons tout aussi bien que s'ils ne brillaient que pour elle seule, de même le cœur de Dieu répand sur nous sa charité de manière que chacun de nous la possède en entier, et peut dire avec toute certitude : Je suis personnellement aimé de Dieu. Ce bon Père n'a pas pour moi moins d'amour que si j'étais seul son enfant d'adoption. Tout ce que lui a fait accomplir son amour pour les hommes, il l'a opéré pour ma sanctification et mon salut, ainsi que l'enseigne l'apôtre saint Paul disant : « Jésus-Christ m'a aimé et il s'est livré pour moi ¹. »

Dieu nous aime d'un amour bienfaisant, libéral, généreux, magnanime. « Voyez, dit le disciple bien-
« aimé, quelle charité le Père céleste a eue pour nous « de vouloir que nous soyons appelés et que nous soyons « réellement ses enfants ². » — « Dieu a tellement aimé « le monde, enseigne Jésus-Christ, qu'il a donné son « Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne « périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ³. »

Oh ! qui dira ce qu'a inspiré à Dieu son amour pour nous ? Qui mesurera la longueur, la largeur, la hauteur, la profondeur de sa charité ? qui en énumérera les œuvres ?

¹ Gal., II, 20. — ² I Jean, III, 1. — ³ Jean, III, 16.

Souvenons-nous qu'il nous a créés à son image, confiés à la garde de ses anges, ornés de sa grâce, destinés à son héritage.

Souvenons-nous que, pour nous arracher au pouvoir de l'enfer, il n'a pas hésité à immoler, sur le Calvaire, son Fils unique, celui qu'il aime d'un amour infini, et qui est l'objet essentiel de toutes ses complaisances. Ah ! regardons l'autel du sanglant sacrifice, et demandons-nous ce qu'a été la charité de Dieu à notre égard !...

Songeons, en outre, aux attentions particulières de sa bonté envers nous, religieux, qu'il comble de tant de grâces, à qui il se communique de tant de manières, et avec qui il a des relations si intimes.

O amour, ô feu dévorant qui consume le cœur de mon Dieu ! O lien irrésistible qui abaissez vers nous le Tout-Puissant ! Oui, vous le soumettez à vos ordres, vous régnez sur le Roi des rois. Oh ! quelles œuvres que celles que vous lui faites accomplir ! Qui peut se les rappeler sans être saisi d'admiration, sans se sentir pénétré de reconnaissance, et sans désirer avoir le langage des anges, pour célébrer dignement sa tendresse pour ses enfants ?

APPLICATION

Efforçons-nous de rendre à Dieu amour pour amour. Aimons-le de tout notre cœur, de toutes nos forces, de toute notre âme, et accomplissons ainsi le premier de ses préceptes.

Dieu nous aime d'un amour éternel : aimons-le, en retour, d'un amour constant, perpétuel, qui consacre toute notre vie.

Dieu nous aime d'un amour gratuit et désintéressé : appliquons-nous donc à l'aimer à cause de lui-même

et de ses perfections adorables, et non à cause de nous et des consolations que nous apporte parfois le sentiment de son amour.

Dieu nous aime d'un amour universel : à son exemple, et conformément à sa loi, aimons tous les hommes sans exception, nous souvenant que la charité pour nos frères est la véritable marque et le premier effet de notre amour envers lui. Aimons-le dans tous les états où nous place sa providence, et quelles que soient nos épreuves, ne cessons de tendre à lui de toute l'ardeur de notre cœur.

Dieu nous aime d'un amour de prédilection : aimons-le d'un amour unique, n'aimons rien avec lui si nous ne l'aimons pas à cause de lui. Qu'il possède seul notre cœur et qu'il y règne à jamais.

Dieu nous aime d'un amour bienfaisant et généreux : aimons-le d'un amour actif et courageux, attentif à lui plaire, dévoué à son service, zélé pour sa gloire, toujours prêt à lui sacrifier ce qui pourrait être un obstacle à notre union avec lui ; en un mot, aimons-le de l'amour qui a fait les saints, et par lequel nous parviendrons, nous aussi, à la sainteté.

PRIÈRE

O Dieu tout aimable, océan de toutes les perfections, beauté souveraine, bonté infinie, donnez-moi, je vous supplie, de comprendre l'amour que vous avez pour moi et de m'acquitter des devoirs qu'il m'impose. Oh ! faites, par votre grâce, que je vous rende amour pour amour, que toute ma vie se passe dans l'amour, que je meure en vous aimant, et que je sois admis à chanter votre amour, avec les anges et les saints, dans l'extase de la suprême béatitude.

RÉSUMÉ

Qu'il est étonnant et admirable l'amour de Dieu pour nous !...

1° Amour éternel, existant lorsque rien n'existait encore.

2° Amour gratuit et désintéressé, amour que nous ne méritons pas, et dont Dieu ne retire rien pour lui...

3° Amour universel, s'étendant à tous les hommes...

4° Amour singulier, aussi grand envers chaque homme que si cet homme était seul au monde...

5° Amour bienfaisant, ... libéral, ... généreux, ... par lequel Dieu nous a comblés de ses dons dans l'ordre de la nature et dans celui de la grâce...

— Rendons à Dieu amour pour amour.

1° Aimons Dieu de tout notre cœur...

2° Aimons-le constamment...

3° Aimons-le uniquement, et n'aimons le reste que pour lui...

4° Aimons-le de plus en plus...

5° Aimons-le effectivement, en œuvres et non pas seulement en paroles : par amour pour lui, dévouons-nous pour sa gloire...

Voir les Résumés, page 244 ; — ancienne édition, page 262.

119. — MOTIFS D'AIMER DIEU

Aimons Dieu parce que Dieu nous a aimés le premier (I S. Jean, iv, 19).

CONSIDÉRATION

Il faut aimer Dieu parce que, possédant toutes les perfections, il est souverainement aimable. Nous aimons naturellement ce qui nous paraît beau, conforme à l'ordre, bon, sage, élevé, comment n'aimerions-nous pas celui qui est la beauté, la bonté, la sagesse même, le principe de tout ordre, de toute harmonie, de toute grandeur, celui qui possède dans leur plénitude toutes les qualités propres à captiver notre cœur, celui qui est l'océan de tout bien et dont la contemplation fait la félicité éternelle des anges et des saints ?

Combien c'est avec raison que saint Chrysostome lui prête ces paroles si dignes de nos méditations : « O homme, pourquoi ne m'aimes-tu pas, moi qui te suis tout ? Imagine tout ce qui est capable de te plaire, tout ce qui peut contenter ton inclination, tout ce qui peut faire ton bonheur : je suis tout cela, et je le suis dans un degré de perfection qui dépasse infiniment tes idées et tes désirs.

« Tu aimes la vie, le repos, la félicité : je suis tout cela. Tu aimes tes parents, tu aimes tes bienfaiteurs : je suis tout cela. Tu aimes les personnes dont tu as besoin, celles qui sont ton conseil, ta consolation, ton appui, ton asile, ta ressource, ton espérance : je

suis tout cela. Pourquoi donc ne m'aimes-tu pas ? »

Il faut aimer Dieu, parce qu'il le veut de nous et qu'il nous en donne la grâce. Il est le souverain Maître à qui nous devons la plus entière obéissance ; or il a placé en tête de sa loi le grand précepte de son amour, et il nous aide lui-même à l'accomplir. O admirable invention de sa tendresse ! En considérant d'une part sa majesté, et de l'autre notre bassesse, notre infirmité, nos misères, la crainte nous saisit et nous n'osons élever notre cœur vers ce Roi suprême, dont nous séparé une distance infinie ; mais voilà qu'agissant comme législateur, il nous commande de l'aimer, et placé ainsi dans notre crainte même de lui déplaire, le motif d'aller à lui en toute liberté de cœur.

Quel sujet n'est-ce pas d'être pénétrés de reconnaissance, et de nous écrier à l'exemple de saint Augustin : « Qui êtes-vous donc, ô Seigneur, et que suis-je pour que vous me fassiez un commandement de vous aimer ? Vous me menacez de très-grandes misères si je ne vous aime pas ; mais, ô mon Dieu, n'est-ce point la plus grande de toutes les misères que de ne pas vous aimer ? »

Il faut aimer Dieu parce qu'il nous aime. N'est-il pas d'expérience que l'amour appelle l'amour ? Oh ! comment donc l'amour de Dieu pour l'homme ne produirait-il pas l'amour de l'homme pour Dieu ? « Aimez-moi, dit l'apôtre saint Jean, car il nous a aimés le premier. »

Ainsi que nous l'avons précédemment médité, Dieu nous aime d'un amour qui a devancé les siècles et se perd dans les profondeurs de l'éternité ; d'un amour gratuit, désintéressé, qui n'a de raison d'être que sa bonté infinie ; d'un amour universel, s'étendant

à tous les hommes, et en même temps d'un amour singulier et aussi grand pour chacun de nous que si nous étions seuls au monde ; d'un amour tendre, affectueux, bienveillant, libéral, généreux, donnant tout et se donnant lui-même, se prouvant par d'innombrables bienfaits et par d'incompréhensibles sacrifices ; d'un amour qui lui a fait immoler pour nous son Fils lui-même : « Dieu, dit Jésus-Christ, a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle¹. »

Comment donc pourrions-nous n'être pas embrasés d'amour pour lui ; et ne pas répondre avec empressement à cette invitation de sa tendresse : « Mon fils, donne-moi ton cœur² ? »

Tout enfant doit aimer son père ; mais Dieu n'est-il pas notre père par excellence ? C'est de lui que nous avons reçu l'existence ; « c'est lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses³ ; » c'est par lui que nous sommes, et nous ne sommes que par lui. Il nous a créés à son image ; il nous a adoptés pour ses enfants en Jésus-Christ par la grâce de notre baptême ; et il veut qu'en nous adressant à lui, nous lui donnions ce nom de père, qui est si doux à l'âme et si propre à exciter en elle le sentiment de la plus vive tendresse.

Tout protégé doit aimer ses bienfaiteurs ; or Dieu n'est-il pas notre bienfaiteur le plus libéral, le plus généreux ? Songeons à ce que nous avons reçu de lui, dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce ! Est-il un seul moment de notre vie où nous n'ayons été comme accablés sous le poids de ses bienfaits ?

¹ S. Jean, III, 16. — ² Prov., XXII, 26. — ³ Act., XVII, 25.

Que de motifs n'avons-nous pas de dire avec le Psalmiste : « Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma « force, mon appui, mon refuge et mon libérateur. Le « Seigneur m'a reçu sous sa protection ¹ ; il a prêté « l'oreille à ma voix et a exaucé les cris de ma prière ; « il a préservé mon âme de la mort, et mes yeux d'un « sujet éternel de larmes ². »

Le Seigneur nous a arrachés des mains de nos ennemis ; il nous a parés des splendeurs de sa grâce ; il nous a confiés à la garde de ses anges ; il nous destine à régner avec lui dans la gloire. Ne serait-ce pas le comble de l'ingratitude, que de ne pas l'aimer de tout l'amour dont nous sommes capables ?

Ce serait être en outre l'ennemi de notre bonheur. Notre cœur a un besoin d'aimer qui est infini et que, par conséquent, Dieu seul peut satisfaire. « Mon cœur, disait saint Augustin, est créé pour vous, ô mon Dieu, et toujours il sera dans le trouble et l'agitation jusqu'à ce qu'il se repose en vous. »

Aimer Dieu c'est notre destinée ici-bas, pour être notre destinée dans l'éternité ; c'est la raison de notre existence et la condition de notre béatitude ; c'est ce qu'il y a de plus important et de plus nécessaire, ainsi que l'exprime l'Apôtre écrivant aux Corinthiens : « Quand je parlerais les langues des hommes et des « anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis que « comme un airain sonnante ou une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, que « je connaîtrais tous les mystères et toute la science ; « quand j'aurais toute la foi au point de transporter « les montagnes ;... quand je distribuerais mon bien « pour la nourriture des pauvres, et que je livrerais

¹ Ps. xvii, 2, 3. — ² Ps. cxiv, 1-8.

« mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité cela ne servirait de rien ¹. »

APPLICATION

Si tous les hommes, si tous les chrétiens sont obligés d'aimer Dieu, combien plus ne le sommes-nous pas nous, religieux, qu'il a aimés d'un amour de préférence, qu'il a élevés au rang de ses enfants de prédilection, qu'il favorise de tant de grâces spéciales, qu'il admet à une si étroite union avec lui, et à l'égard desquels il manifeste une bonté si prévenante et si généreuse !... Ah ! quel cœur doit plus que le nôtre se consumer du feu divin que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre ? Tout dans notre vocation ne nous rappelle-t-il pas au grand précepte de la charité, et n'est-ce pas à nous tout particulièrement qu'il est dit : « Aimez le Seigneur, « vous qui êtes ses saints ² ? »

Oui, aimons Dieu, aimons-le de tout notre cœur, et en conséquence de cet amour, accomplissons fidèlement ce qu'il veut de nous ; ne cherchons en tout qu'à lui plaire ; réjouissons-nous de ce qui contente son cœur, et, de même, affligeons-nous de ce qui le contriste ; gémissons avec tous les saints de ce que son amour est si méconnu et sa majesté si offensée. Animons-nous d'un zèle ardent pour lui gagner des âmes, et dévouons-nous, sans réserve, pour sa gloire.

Montrons, ainsi, par nos œuvres que nous sommes véritablement ses amis, et nous mériterons qu'il nous traite, en effet, en amis au jour de sa justice.

¹ I Cor., xiii, 1-3. — ² Ps. xxx, 24.

PRIÈRE

O Dieu infiniment aimable, je m'attache à vous de toutes les forces de mon cœur. O douceur infinie, vous êtes la vie de mon âme, l'objet de toutes mes affections, le terme de tous mes désirs; aussi je veux ne m'occuper qu'à vous plaire tant que je serai dans la terre des vivants ¹. Mais soutenez-moi de votre grâce, et faites que le feu du divin amour brûle en mon cœur avec une ardeur de plus en plus grande, jusqu'à ce qu'il consume ma vie elle-même, et m'unisse à vous de cette union qui est pour jamais.

RÉSUMÉ

Tout nous fait une loi d'aimer Dieu, et de l'aimer du plus grand amour :

- 1° Qui aimerons-nous, sinon l'être infiniment aimable?
 - 2° Il veut que nous l'aimions...
 - 3° Il nous aime d'un ineffable amour. « Dieu, dit Jésus-Christ, a tant aimé le monde, qu'il a donné pour lui son Fils unique... »
 - 4° Il est notre Père, ... notre bienfaiteur, ... notre félicité.
 - 5° L'aimer fait la vie du cœur, ... le repos, le mérite de l'âme... Ne pas l'aimer serait manquer à notre fin, nous rendre indignes du ciel...
- Mais si tous les hommes sont obligés d'aimer Dieu, combien plus, nous chrétiens, nous religieux !
- 1° Il nous a aimés d'un amour de préférence...
 - 2° Que de grâces spéciales il nous a faites!...
 - 3° A qui, plus qu'à nous, se montre-t-il aimable?...
 - 4° Tout, dans notre vocation, ne nous dit-il pas : « Aimez Dieu?... »
 - 5° Quel cœur, plus que celui du religieux, doit brûler du feu sacré que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre?...

Voir les Résumés, p. 212; — ancienne édition, page 322.

¹ Ps. cxiv, 9.

120. — MOTIFS D'AIMER JÉSUS-CHRIST

Si quelqu'un n'aime pas Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il soit anathème (I Cor., xvi, 22).

CONSIDÉRATION

Tout nous presse d'aimer Jésus-Christ de l'amour le plus vrai, le plus affectueux, le plus fort, le plus fidèle, le plus agissant, parce que tout proclame ses perfections adorables, son amour pour nous, ses bienfaits à notre égard et les avantages que nous trouvons à l'aimer.

Jésus-Christ est Dieu, infiniment parfait, possédant, dans leur essence et leur plénitude, la beauté, la bonté, la sagesse, la gloire. Il est notre Seigneur, notre Roi, notre Maître, en qui nous trouvons la force, la richesse, la science, la vie. Il est notre Rédempteur par qui nous avons été arrachés à la tyrannie du démon. Il est le médecin qui guérit nos maux, l'ami qui sèche nos larmes, le pasteur qui veille sur nous, le guide qui nous conduit dans la bonne voie. Il est notre frère, l'époux de nos âmes, notre protecteur, notre soutien. Il est pour nous tout ce qui a droit à notre affection.

Jésus-Christ est l'adorable Emmanuel venu en ce monde précisément pour conquérir notre amour, et ne se montrant à nous que sous un aspect infiniment aimable. Il est la douceur des cœurs, dont il peut seul satisfaire les désirs. Il est l'honneur et la gloire